

VISITES COMMENTÉES DE LA CITÉ MÉDIÉVALE

* VISITE GROUPE

De mars à décembre pour les groupes constitués et sur réservation auprès de l'Office de Tourisme

Durée des visites : 2h00 / Tarifs : devis sur demande

+33 (0)2 54 98 12 29 / +33 (0)2 54 76 43 89

*VISITE AUX FLAMBEAUX OU VISITE DÉGUSTATION

en juillet et août - dates et tarifs : nous consulter

*VISITE SCOLAIRE :

Contacter le Pays d'Art et d'Histoire de la vallée du Cher et du Romorantinais

Valérie CHAPEAU +33 (0)2 54 97 78 60

pah.vrc@gmail.com/www.valdecherromorantinais.fr



LA MAISON DES ARTISANS

La Maison des Artisans - boutique de créateurs - accueille à chaque saison 25 artisans d'art professionnels, des producteurs de pays, et propose paniers gourmands, carteries et souvenirs

Collection été : de mars à septembre

Collection hiver : d'octobre à décembre

Contact : lamaisondesartisans.mennetou@gmail.com



+33 (0)2 54 98 12 29

HISTORIQUE



Bien que Mennetou garde de généreuses marques de son passé moyenâgeux, sa fondation remonte-rait au VIe s. quand Ingertrude, fille de Clotaire Ier, décide d'y bâtir un monastère. Mennetou se nommait alors Monastellum, nom qui mutera au cours des siècles en Moneto, Monesto, Menetou pour aboutir au nom actuel avec 2 «n» au XVIIe s.. Incendié par les Normands au cours du IXe s., il ne reste, aujourd'hui, aucune trace de ce monastère.

Toutefois les Bénédictines de Beaumont-les-Tours, installées dès le début du XIIIe s. y résideront jusqu'à la Révolution Française et contribueront, en grande partie à écrire son histoire.

C'est en 1212 qu'Hervé II, seigneur de Vierzon, décide de fortifier Mennetou. Il y fait tout d'abord creuser des fossés au nord.

La fortification se poursuivra tout au long du XIIIe s. pour aboutir à un ouvrage long de 250 m, large de 150 m et haut de 15 m.

Cette forteresse était défendue par 5 tours rondes à meurtrières dont 3 subsistent encore. On y pénétrait par 3 portes de plan carré, toujours en place. Ainsi armé, Mennetou ne fut pas pris très souvent. Toutefois en 1356 la bannière du Prince Noir flottera sur le village avant que Mennetou ne soit définitivement libéré du joug de l'Anglais dans les années 1370.

Durant les guerres de religion, la ville, un moment protestante, servit de prison à ciel ouvert pour les catholiques.

A la construction de l'enceinte défensive, s'ajoute celle d'un château, modeste demeure de 3 étages qui ne fut guère habitée jusqu'au milieu du XVe s.. En 1451, les De Vaudenay, seigneurs de Mennetou, entreprennent une rénovation de la Cité et du château. Leurs descendants continueront leur œuvre jusqu'à la fin du XVIIe s. époque à laquelle le château est vendu aux bénédictines.

C'est également au XIIIe s. que fut construit le couvent des Bénédictines. Actuellement ne subsiste que le Prieuré, appartement de la Prieure. A l'époque médiévale il était pourvu d'un bâtiment attenant au Prieuré qui abritait les chambres des religieuses, le réfectoire, l'infirmerie ainsi que les salles de travail et de prière. Cet ensemble s'agrandira du château en 1686. Malgré leurs multiples revenus la communauté était très pauvre et ne pouvait faire face aux dépenses d'entretien des bâtiments religieux d'une part et du château d'autre part. Lors de leur vente en biens nationaux en 1792, il est fait état d'un délabrement avancé.

Echapperont à la destruction le château jusqu'en 1925, le prieuré, le presbytère et l'Eglise.

MENNETOU SUR CHER

La Cité pas à pas



www.sologne-tourisme.fr

Sologne
VAL DE LOIRE

Sologne
VAL DE LOIRE

1- LA PORTE D'EN BAS

La porte d'en bas avec la porte d'en haut et la porte bonne nouvelle permettaient l'accès à la cité. Toutes de plan carré, c'est la seule qui conserve sa hauteur primitive, environ 20m. La partie ogivale donne accès à la cité. Le 1er étage était une salle des gardes dédiée à l'observation et à la défense. Le 2nd appelé étage aveugle recevait le toit à 2 pans qui abritait une probable armurerie.

2- MAISON À PANS DE BOIS DE BOIS

Maison du XVe s. construite en pans de bois croix de St-André et torchis, matériaux traditionnels de la Sologne. L'enduit à la chaux garantissait l'étanchéité et l'isolation du bâtiment.

En haut et à gauche de la rue de l'Enfer se situe l'ancien tribunal de baillage (bâtisse avec des volets bordeaux).



3- LA PORTE D'EN HAUT

La porte d'en haut conserve encore son escalier menant au chemin de rondes, les glissières des vantaux de bois ainsi que celle de la herse qui assuraient la protection de la cité.

A l'emplacement de la rue qui la sépare de la voie ferrée coulaient jadis des fossés, 1ers travaux entrepris par Hervé II de Vierzon. Contiguë à la porte nord, une très belle maison à encorbellement du XVIe s. classée MH* alliant 2 styles architecturaux. Un style Touraine au rez-de-chaussée avec la prédominance du tuffeau et un style Sologne à l'étage avec ses pans de bois et sa garniture de briques. (*Monument Historique)



11- L'ÉGLISE SAINT URBAIN

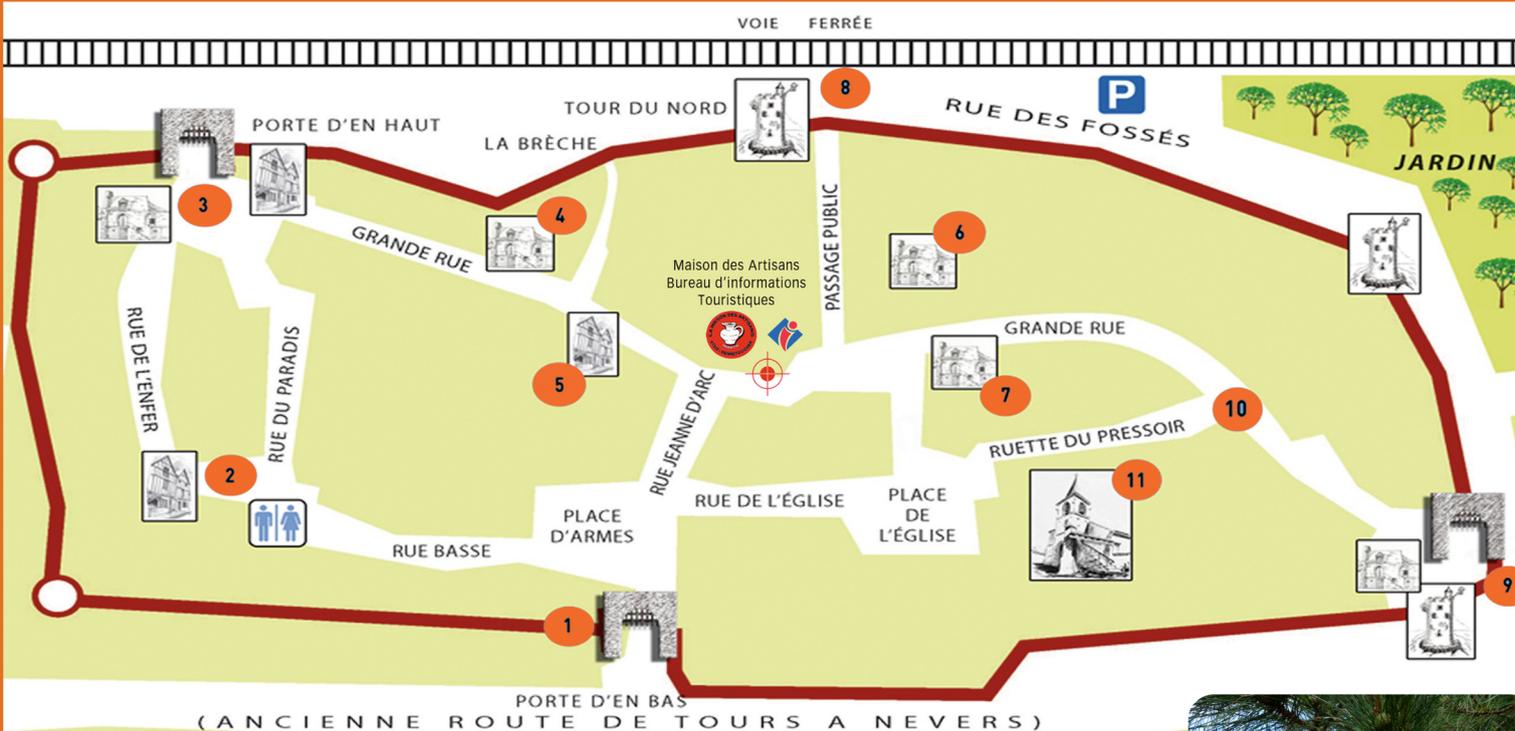
Du nom d'un pape qui exerça ses fonctions de 222 à 230. La tour du clocher, partie la plus ancienne de l'édifice, date du XIe s. L'église à laquelle elle était attachée a disparu, on ne sait comment. Elle fut reconstruite au XIIIe s. dans un style gothique Angevin présent dans le chœur actuel. La travée sud, disparue aujourd'hui, abritait la chapelle privative des bénédictines qui faute d'entretien dut être détruite à la fin du XVIIIe s.. Les autres parties (nef, travées et vitraux) se rattachent au style gothique flamboyant du XVe s.. A voir chaise prieurale, fonds baptismaux, retables.

Historique à gauche en entrant. La clef est à retirer auprès de la maison des artisans / bureau d'informations touristiques contre pièce d'identité.



10 - LA RUETTE DU PRESSEUR

La Ruette du pressoir, petite rue où était installé le pressoir banal des bénédictines. Elles avaient également des droits sur le moulin et le four. La peinture murale rend hommage au château de Monesto. Construit au XIIIe s. au sud en bord de rivière, il jouxtait la porte d'en bas (emplacement actuel de l'auberge de la Tour). Peu habité jusqu'au milieu du XVe s., il connait une embellie durant 2 siècles avant de tomber dans le patrimoine du Prieuré. Peu entretenu, il sera fait état d'une forte dégradation à la Révolution. Il sera acheté en 1925. et détruit la même année. Encore visibles place de l'église, 2 murs avec cheminées, portes et fenêtres Renaissance.



4 - LA MAISON DES COMPAGNONS

Bâtisse du XVIe s. à la façade de tuffeau sculpté, classée MH. Dans les chapiteaux des colonnettes on distingue très nettement le fil à plomb un des symboles des tailleurs de pierres du Moyen-Age et de la Renaissance.

5 - LA MAISON DITE DU BOUCHER

Immeuble commercial du XVe s. avec son étal de pierre et son originale gouttière incrustée dans le mur destinée à l'évacuation des eaux du 1er étage

Pour que vos enfants profitent également de la visite demandez le guide des p'tits curieux à partir de 4 ans



6 - LA GRANGE AUX DÎMES

Bâtiment du XIIIe s. classé MH reposant sur des fondations du XIe s. visibles sur la partie gauche. Au 1er étage les 2 fenêtres de style gothique Angevin éclairent la grande salle d'audience.

A l'approche du toit, la petite ouverture permettait l'accès au pigeonnier, signe extérieur de richesse au Moyen-Age.

7 - LA GRANGE AUX DÎMES DES BÉNÉDICTINES



9 - LA PORTE BONNE NOUVELLE ET LE PRIEURÉ

Le faubourg Bonne Nouvelle était fortifié d'une enceinte de pierre en forme de triangle partant de la tour de la rue des fossés, empiétant sur la RD976 actuelle et venant se rattacher à la tour du Prieuré. La porte de Vierzon permettait l'accès à ce faubourg inhabité puis à la cité.

L'acte de fondation du prieuré bénédictin date du XIIIe s. (1213 ou 1206). Il abritait une 20aine de bénédictines et les bâtiments (cellules, salles de prière et de travail, infirmerie, réfectoire, chapelle) occupaient environ 1/4 de la vieille ville. Ils furent vendus en biens nationaux en 1792.



8 - LES TOURS DÉFENSIVES

Typiques des places fortes de type « Philippiennes » du XIIIe s., des 5 tours d'origine, il n'en reste que 3 aujourd'hui, toutes classées MH. Toutes semblables avec 2 étages de meurtrières et un toit en poivrière, encore présent sur la tour dite du prieuré. Les différents étages sont desservis par un escalier de pierre en colimaçon. Le 2ème niveau donne accès au chemin de rondes.